

Méditation 13 septembre 2026



« Sans le pardon, nous resterions prisonniers de nos actes et de leurs conséquences. » (H. Arendt)

Jésus dit à la femme : « Tes péchés ont été pardonnés. »

(évangile de Luc ch.7, v.48)

En commentant le récit de Jésus et la femme pécheresse (Lc.7,36-50), Paul Tillich dit :

« Jésus ne pardonne pas à la femme ; il déclare qu'elle *est* pardonnée. Son état d'esprit, son extase d'amour montrent qu'il lui est arrivé quelque chose. Rien de plus grand ne peut arriver à un être humain que d'être pardonné. Le pardon veut dire : la réconciliation en dépit de la séparation, la réunion en dépit de l'hostilité, l'acceptation de ceux qui sont inacceptables ; l'accueil de ceux qui sont rejetés.

Le pardon est inconditionnel ou il n'est pas du tout un pardon. Il est un « en dépit de ». Le juste lui donne le caractère d'un « parce que », ce que les pécheurs ne peuvent pas faire. Il leur est impossible de transformer le « en dépit de » divin en un « parce que » humain. Ils n'ont rien à faire valoir pour que l'on doive leur pardonner. Le pardon de Dieu est sans condition. L'homme n'en a aucune à remplir qui l'en rendrait digne. Si le pardon était conditionnel, conditionné par l'homme, personne ne pourrait être accepté et personne ne pourrait s'accepter lui-même. Nous savons que c'est notre situation, mais nous répugnons à la regarder en face. Le don est trop grand et le jugement trop humiliant. Nous souhaitons apporter un concours. S'il ne peut pas être positif, comme on nous l'a appris, nous essayons au moins de contribuer par quelque chose de négatif : la douleur de s'accuser et de se condamner soi-même.

Nous lisons alors notre récit, ainsi que la parabole du Fils prodigue, comme si on y disait que ces pécheurs ont été pardonnés *parce qu'ils* se sont humiliés et ont confessé qu'ils étaient inacceptables ; d'avoir souffert de leur condition pécheresse les aurait rendus dignes du pardon. C'est un contresens et il est dangereux. Si notre réconciliation avec Dieu prenait ce chemin, nous aurions à produire en nous le sentiment de notre indignité, la douleur du rejet de soi-même, l'angoisse et le désespoir de la culpabilité. Beaucoup de chrétiens s'y efforcent pour montrer à Dieu et à eux-mêmes qu'ils méritent d'être acceptés. Ils accomplissent une œuvre émotionnelle de punition de soi après avoir compris que leurs autres bonnes œuvres ne les aident pas. Mais une œuvre émotionnelle n'aide pas non plus. Le pardon de Dieu ne dépend en rien de ce que nous faisons ; il n'exige même pas que nous accusions et nous condamnions nous-mêmes. S'il n'en allait pas ainsi, comment pourrions-nous être certains que notre rejet de nous-même soit assez sérieux pour mériter le pardon ? Le pardon crée la repentance, voilà ce qu'affirme notre récit et voilà l'expérience de ceux qui ont été pardonnés.

La femme dans la maison de Simon vient à Jésus parce qu'elle *a été* pardonnée. »

M.R.



- 27 à 10h30
Fête de rentrée
218 bd Ledru-Rollin
- 6, 13, 20 à 10h30
Culte
Au temple
- 20 à 10h30
Culte Baptême de Jean
Au temple
- 11, 25 à 18h
Halte prière
Salle Galland
- 17, 24 à 18h15
Chorale
Salle Galland
- 26 à 10h
KT Ados (11-15 ans)
Salle Galland
- 27 à 10h30
École biblique (6-10)
Au temple
- 12 à 10h
Groupe ouverture du temple
Salle Galland
- 19-20 14h-18h
Visite guidée du temple
- 15 à 17h
Conseil de l'Entraide
Salle Galland
- 17 à 16h30
ACAT
Salle Galland

Pour nous contacter

Mél :

paroisse@protestantsalon.fr

Tél : 06 23 24 46 30

Site Web :

pays-salonnais.epudf.org

Une équipe est à votre écoute pour toute demande de visite, d'entretien, de rendez-vous, de préparation de baptême, d'obsèques, de bénédiction...

256 avenue Paul Bourret

Temple, lieu de culte :

Place du Portail Coucou